

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 3/21

mercredi 14 avril 2021

paraît 10 fois par année
99^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**BLS dans
la tourmente**

page 6

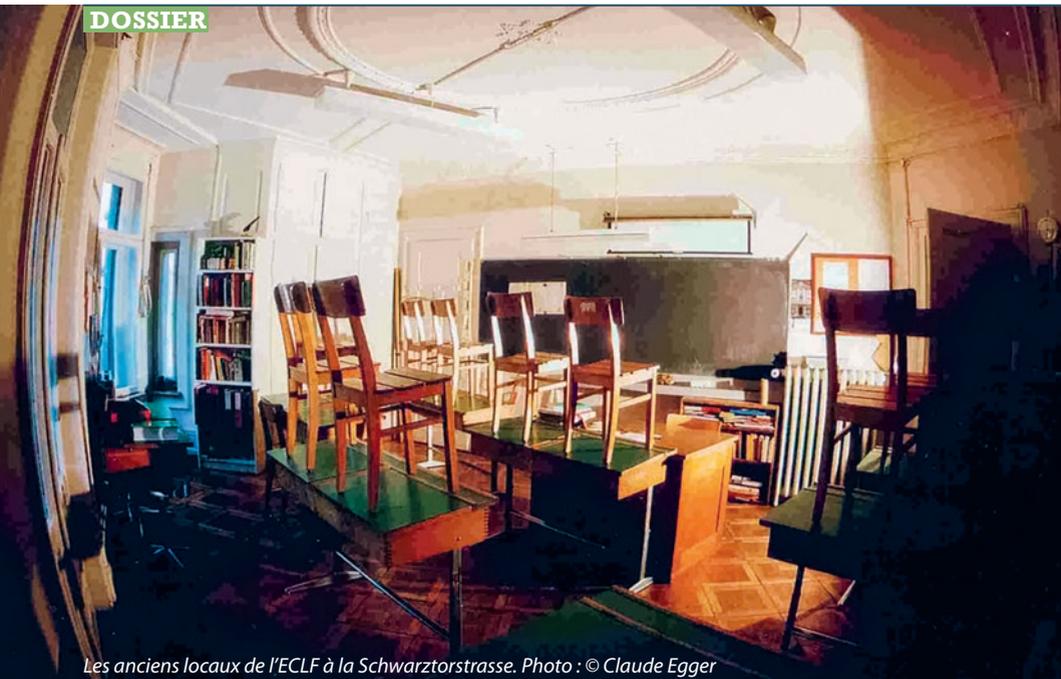
**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

A photograph of a modern building with a glass facade and a clock tower. The building has a dark, slanted roof and is supported by several vertical columns. The glass reflects the sky and clouds. A clock is visible on the tower. The text "ECLF : UNE LONGUE HISTOIRE DE LUTTES" is overlaid on the image.

**ECLF : UNE LONGUE HISTOIRE
DE LUTTES**

Photo : © Christine Werlé



Les anciens locaux de l'ECLF à la Schwarztörstrasse. Photo : © Claude Egger

Aldo Dalla Piazza
Photo: DRMichel Cléménçon
Photo : © Christine Werlé

Christine Werlé

LA NOUVELLE BATAILLE DE L'ÉCOLE CANTONALE DE LANGUE FRANÇAISE DE BERNE (ECLF)

Fondée en 1944 à l'initiative de la communauté romande, l'École cantonale de langue française de Berne (ECLF) a dû se battre pendant des décennies pour pouvoir exister. C'est seulement en 1982, quand elle a été cantonalisée, que l'école a enfin pu respirer. Mais son avenir s'annonce à nouveau chahuté avec la révision de la loi fédérale sur son subventionnement.

Le Conseil fédéral entend réviser la loi fédérale concernant le subventionnement de l'École cantonale de langue française de Berne (ECLF). Il a ouvert en début d'année une consultation publique sur le projet de loi qui court jusqu'au 23 avril 2021. Ce sont des raisons d'adéquation aux dispositions du droit fédéral qui ont motivé sa décision. « La Confédération a constaté que la loi fédérale concernant l'allocation de subventions à l'ECLF de 1981 n'était plus conforme aux dispositions du droit fédéral et aux procédures actuelles en matière de subventions », explique Tiziana Fantini, responsable de projet communication au Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). « De plus, la loi en vigueur se fonde sur un article constitutionnel qui n'existe plus. Une révision de la loi fédérale s'impose afin de remédier aux défauts constatés. »

L'ECLF est sous la responsabilité du canton de Berne, qui contribue aux coûts

d'exploitation à hauteur de 75%, les 25% restant étant à charge de la Confédération. Ce soutien fédéral s'est monté à quelque 1,3 million de francs en 2020. Il a pour but de permettre aux enfants du personnel non germanophone de l'administration fédérale et d'organisations dont l'existence sert la Confédération d'effectuer leur scolarité en français à Berne.

La Confédération assure que son soutien financier n'est pas remis en cause par la révision de la loi. « Le Conseil fédéral entend maintenir le niveau des aides financières de la Confédération à 25% des coûts d'exploitation de l'école », affirme Tiziana Fantini. « L'ECLF favorise le plurilinguisme, un aspect fondamental pour la Confédération. »

Une responsabilité commune mise en danger

Malgré ces garanties, le canton de Berne devrait s'opposer à la révision de la loi sous

la forme proposée. « À l'origine, l'ECLF a été créée conjointement par la Confédération, le canton de Berne, la ville de Berne et la Société de l'École de Langue Française parce que les partenaires avaient un intérêt commun : concrétiser la cohésion nationale dans la capitale fédérale », explique Aldo Dalla Piazza, secrétaire général adjoint à la Direction de l'instruction publique du canton de Berne. « C'est dans ce sens que le canton a accepté de rendre cette école publique et cantonale. C'est pourquoi la responsabilité commune doit rester, selon nous. Or, avec la révision de la loi, la Confédération entend se désengager de cette responsabilité commune », affirme-t-il.

Subtil, le problème viendrait des termes techniques utilisés dans le projet de loi : on parle ici de « subvention » à une institution cantonale bernoise et non pas de « contribution » à une institution portée en commun. De plus, dans

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 14 avril 2021

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 16 avril 2021

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche.
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mercredi 21 avril 2021

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

le texte, aucune référence n'est faite à la loi fédérale sur les langues nationales et la compréhension entre les communautés linguistiques (LLC). À terme, cela signifierait que la Confédération pourrait à tout moment modifier sa subvention et accroître son désengagement.

« La Confédération se retire en catimini, sans le dire de manière implicite. Ce n'est pas fair-play », déplore Aldo Dalla Piazza. « On ne sait pas si c'est intentionnel ou si c'est seulement maladroit. »

Un ovni dans le paysage scolaire

Le directeur de l'ECLF, Michel Cléménçon, partage cet avis : « L'ECLF fonctionne bien ainsi. Si la révision de la loi est acceptée, le canton pourrait être moins motivé à conserver l'école. »

L'ECLF qui dispense un enseignement en langue française selon le plan d'études romand jusqu'au degré secondaire I, représente une exception dans le système scolaire. « C'est une école publique de langue française hors sol à Berne », tient à rappeler Michel Cléménçon. Or, normalement, une école à Berne devrait dépendre de la commune et enseigner en allemand selon le plan d'études Lehrplan 21.

Des décennies de luttes

Si l'avenir de l'ECLF s'annonce mouvementé, son passé ne le fut pas moins. Fondée en 1944 sous l'impulsion du pasteur René Hemmeler et de membres de la communauté romande de Berne, réunis en une Société des Amis de l'École de Langue Française (SAELF, puis SELF), l'école dut se battre pour pouvoir exister. Sollicitées pour leur aide, les autorités firent longtemps la sourde oreille. « Les débuts furent folkloriques ! », se rappelle Simone Schweizer, institutrice à l'ECLF de 1950 à 1993. « Pour que l'on puisse nous lancer, les cantons romands nous ont prêté le matériel. »

Installées à l'origine dans des appartements à la Schwarztorstrasse 5, les salles de classe étaient étroites, la cour de récréation pratiquement inexistante. « Ma salle de classe était si exiguë que je devais pousser mon bureau pour laisser les élèves entrer... Mais quelle époque formidable ! », mentionne Simone Schweizer en souriant. « Je me souviens que depuis mon pupitre, je ne voyais même pas toute la classe », renchérit Michel Cléménçon.

Pour que les fonctionnaires de la Confédération et du canton mettent leurs enfants à l'ECLF, il fallut faire du porte-à-porte. Les écolages exigés n'ont pas empêché de voir le nombre d'élèves augmenter. Au fil des ans, un jardin d'enfants fit

son apparition, puis de nouvelles classes du degré secondaire. L'école suscita par ailleurs la grogne d'une partie de la population bernoise. « Un groupe de Bernois publiait régulièrement des tribunes dans les journaux. Ils voulaient nous détruire », s'emporte Simone Schweizer.

Les temps furent durs

Jusqu'à la cantonalisation de l'école en 1982, l'ECLF fut aux prises avec les pires difficultés financières. « Je me souviens d'un mois de décembre où l'on n'a pas pu être payés. On a tout de même reçu 250 francs pour acheter les cadeaux de Noël », poursuit Simone Schweizer. « Les institutrices et les instituteurs qui acceptaient de venir travailler à ces conditions n'avaient souvent même pas d'expérience professionnelle, mais tous défendaient l'école et étaient prêts à tous les sacrifices. »

Avec le temps, les interventions multiples des responsables de l'ECLF auprès des autorités finirent par porter leurs fruits. Certains appuis financiers, d'abord modérés, furent consentis. En 1962, le canton de Berne prit à sa charge le salaire des enseignants. Et en 1982, enfin, l'école devint publique et cantonale. En 1987, le canton vota un crédit pour la construction d'un nouveau bâtiment à la Jupiterstrasse. L'inauguration eut lieu en avril 1991.

Les Français bien représentés

L'ECLF compte actuellement 340 élèves. Les Suisses constituent toujours la nationalité la plus représentée à l'école, juste devant les Français. « Les Sud-Américains scolarisent aussi systématiquement leurs enfants chez nous. De même que les Russes », note Michel Cléménçon. 40,8% des écoliers sont issus de familles directement liées à la Confédération, aux ambassades et aux organisations internationales. Après l'ECLF, plus de la moitié des élèves vont faire une maturité à Bienne ou à Berne (bilingue).

EDITO

50 ans de suffrage féminin, 52 portraits



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

L'association Hommage 2021 a eu une jolie idée pour célébrer les 50 ans du droit de vote des femmes : dans le cadre d'une exposition en plein air à Berne, elle a placardé sur les façades de la Herrengasse, de la Münsterergasse et de la Münsterplatz, les portraits de 52 pionnières de la lutte pour l'égalité. On y découvre des femmes venues des quatre coins de Suisse, contemporaines ou pas, connues et moins connues. Parmi elles, des Romandes au parcours atypique.

La Fribourgeoise Jeanne Niquille (1894-1970) fut l'une des premières femmes à pouvoir étudier à l'université de sa ville. Devenue archivistice à l'État de Fribourg, elle portait un pantalon, était financièrement indépendante et resta célibataire pour ne pas perdre son emploi dans la fonction publique. La Valaisanne Hélène Rey (1819-1858) fut accusée de débauche par les autorités parce qu'elle refusait toute tutelle masculine et n'assistait pas à la messe. Interdite de pratiquer son métier de sage-femme, elle se battit jusqu'au bout pour faire reconnaître ses droits. Dans les années 1930, la Genevoise Ella Maillart (1903 - 1997) partit seule à la découverte de l'Union soviétique, avec pour unique bagage un appareil photo et un sac à dos! La Vaudoise Grisélidis Real (1929-2005), écrivaine et prostituée, lutta pour les droits des travailleuses du sexe. Elle fit scandale jusqu'à sa mort pour avoir été inhumée au cimetière des Rois à Genève. La Jurassienne Gilberte Montavon (1896-1957), plus connue sous le nom de « Gilberte de Courgenay », devint célèbre pour le réconfort qu'elle apporta aux soldats stationnés en Ajoie durant la Première Guerre mondiale. Sa vie inspira de nombreuses productions cinématographiques et théâtrales. Et un hommage rare pour une femme, une place de l'agglomération bernoise porte son nom. La Neuchâteloise Tilo Frey (1923 - 2008) eut également droit à cet honneur : Neuchâtel donna son nom à une rue en hommage à son combat en faveur de l'égalité salariale et à sa remarquable carrière politique.

À découvrir ces portraits, en couleurs, en noir et blanc, ou au pinceau, on mesure tout le chemin parcouru vers l'égalité, et tout le courage qu'il a fallu à ces femmes pour vivre en dehors des normes de la société. Une belle leçon d'histoire.



Photo : © Christine Werlé



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le Courrier de Berne (CdB) fêtera son 100^e anniversaire l'année prochaine ! Cependant, je vous ai déjà entretenus à plusieurs reprises des soucis financiers récurrents liés au journal. En effet, les abonnements et les annonces payantes ne parviennent pas à couvrir les frais de production. Il en découle un déficit annuel de plus de 10'000 francs.

Pour essayer de répondre à ce défi, le comité de l'ARB a, entre autres mesures, préparé un sondage à l'attention de son lectorat et des francophones de Berne et environs. J'espère vivement que vous saisissez l'occasion de vous exprimer en y répondant, soit via l'application en ligne sondageonline.ch dont le lien est fourni sur le site internet de l'ARB www.arb-cdb.ch, soit en version papier avec une enveloppe-réponse.



Les objectifs de ce sondage sont les suivants :

- Mieux connaître la typologie / le profil de notre clientèle actuelle et clientèle potentielle ;
- Définir les habitudes de consommation des médias ainsi que de l'usage des médias sociaux ;
- Déterminer les sources principales d'informations concernant le canton de Berne ;
- Connaître le niveau de satisfaction et d'intérêt au contenu du CdB ;
- Définir l'intérêt aux autres formes possibles de diffusion du CdB ;
- Définir le nombre de lecteurs (un journal peut être lu par plusieurs personnes) ;
- Recueillir les propositions de nos lecteurs actuels et lecteurs potentiels.

Le sondage électronique est ouvert **jusqu'au 30 juin 2021**. Le sondage papier doit donc nous être retourné aussi d'ici fin juin 2021. Vous le recevrez avec la facture des cotisations à l'ARB ou d'abonnement au CdB. Merci de ne répondre qu'une seule fois au sondage !

La valeur informative du sondage sera d'autant plus importante que la participation de nos lecteurs et de notre lectorat potentiel sera grande. Soutenez donc notre démarche et répondez de suite à ce sondage ! Encouragez également vos amis et connaissances à consacrer quelques minutes au Courrier de Berne.

Il va également de soi que je vous tiendrai informé du résultat de ce sondage dans un prochain numéro du CdB. Merci d'ores et déjà vivement de votre participation !

Jean-Philippe Amstein, Président ARB

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

***A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kopic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie vaudoise de Berne**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois de Berne
www.ptl-berne.ch
contact@ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
hervé.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina

Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaise.berne.ch



Valérie Valkanap

« RIRE, C'EST BON POUR LA SANTÉ »

Des blagues sur Whatsapp, tous ceux qui utilisent cette messagerie en reçoivent. En mars dernier, durant le confinement, ce fut une explosion.

Nul n'ignore que l'humour est un remède contre l'anxiété. Chacun s'était mis en scène, exposant sa méthode pour conjurer l'ennui, qui de la planche de surf en chambre, qui de la pratique de la varappe en cuisine. Il y a eu beaucoup de trouvailles amusantes, mais aussi, dans le lot, forcément quelques idioties. C'était ma petite récompense de les visionner en fin de journée et de transmettre les meilleures à un cercle restreint d'amis. Ensuite à l'automne, deuxième vague Covid oblige, la pratique a enflammé à nouveau le réseau. Les élections américaines formant un sujet de dérision supplémentaire, les blagues tombaient dru.

C'est dans ce contexte morose où tout divertissement autre que lecture et promenade était proscrit, que j'ai reçu un message annulant la prochaine rencontre de notre groupe de dessin. Pour moi,

c'était une grosse déception. Après avoir en vain contre proposé une réunion sanitaire conforme, j'ai capitulé. Notre rendez-vous allait me manquer, mais je comprenais cette décision fondée sur un principe de précaution.

Et puis j'ai reçu ce message d'un ami journaliste, boute-en-train connu pour son humour pince-sans-rire. Cela commençait très sérieusement. « Bonjour à toutes et à tous, je me suis porté volontaire pour le vaccin russe contre le corona ». S'ensuivaient des phrases de plus en plus chaotiques. « Aukune reaksion ou effet sekundariski » claironnait le soi-disant cobaye qui adoptait bientôt l'écriture cyrillique, proclamant enfin, comme sous l'influence d'une drogue, son amour incondicional pour « Poutine et Vodka ». Moi, j'ai ri et qu'est-ce que j'ai fait, sans réfléchir ? Je l'ai transmis à mes amis du

groupe de dessin, pensant leur offrir, à défaut de réunion, un moment de franche rigolade.

Que nenni. Quelqu'un s'est inquiété d'un hacker ayant envahi notre messagerie. Un autre lui a fait écho, ayant pensé à un piratage. Honte au front, je me suis platement excusée. Le troisième m'a mortifiée en me jetant sans préambule que « les conneries qui circulaient sur le net ne l'intéressaient pas ». Ce fut la première et la dernière blague partagée dans notre groupe de discussion. Pour ne pas en entacher le sérieux, je l'ai quitté illico.

Moi, entre nous, il y a quelque chose qui m'inquiète bien plus que le coronavirus. C'est ce désir, un peu trop dans l'air du temps par chez nous, de couper l'envie de rire aux autres. Il me fait froid dans le dos.

BRÈVES



Roland Kallmann

LIVRE SUR DANIEL KOCH

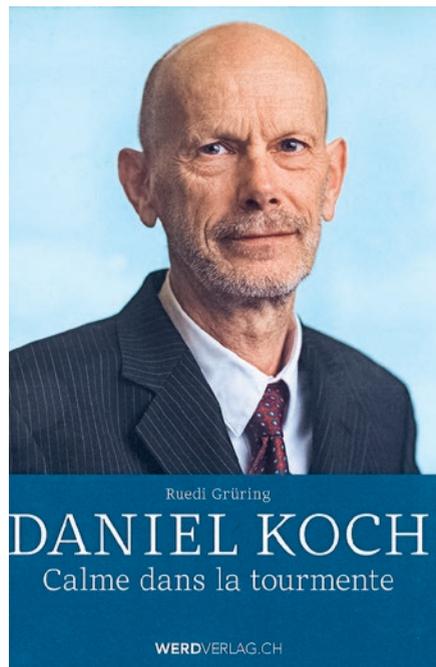
Ruedi Grüning: **Daniel Koch** – *Calme dans la tourmente*. Werd und Weber Verlag AG, Thoune, 2020. 256 pages, 83 photographies et 15 cartes, chronologie (entre le 31 déc. 2019 et le 1^{er} juin 2020) de la pandémie, format 16,4 x 23,5 cm, ISBN 978-3-03922-069-4. Prix: 39 CHF. Commande en ligne: www.werdverlag.ch.

Daniel Koch est connu comme **Monsieur Corona** dans toute la Suisse. Né en 1955, ce médecin bernois a eu une carrière mouvementée. Après ses études de médecine et un séjour au Pérou dans un hôpital des Andes, il œuvre dès 1988, en tant que médecin coordinateur pour le CICR dans des zones de crise en Afrique. En 1997, il est nommé collaborateur médical au siège du CICR à Genève.

En 2002, il rejoint l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Au printemps 2020, propulsé par la pandémie de la Covid-19, Daniel Koch gagne une notoriété nationale par sa présence médiatique et son calme en tant que chef de la division *Maladies transmissibles* de l'OFSP.

Emaillé de nombreuses **anecdotes** inédites et passionnantes, ce livre illustré retrace son destin fascinant. Son auteur, Ruedi Grüning, qui est aussi médecin, a brillamment relevé le défi d'écrire cet ouvrage passionnant, *Daniel Koch* en a rédigé le prologue, le chapitre consacré à la Covid-19 et celui (très émouvant!) consacré au chien *Troy*. *Odile Nervin* et *Laurent Duvanel* ont assuré la traduction de l'ouvrage intitulé en allemand « Stärke in der Krise ».

La **préface** est signée par le Conseiller fédéral Alain Berset. Extrait : « *Daniel Koch est inébranlable. Il est, à sa manière un original : pendant son temps libre, ce maître de la sérénité court – toute la Suisse le sait désormais – par monts et par vaux à vive allure, en compagnie de ses chiens. Le gouvernement n'a jamais ordonné de mesures anodines. De bonne foi et en fonction de ses connaissances, il a uniquement pris des mesures améliorant effectivement la protection de la population. Daniel Koch incarne bien cette démarche flexible et pragmatique. Il mérite de grands remerciements pour sa contribution.* »



L'expression (ou le mot) du mois (78) :
Orgue en nid d'hirondelle. Qu'est-ce un orgue en nid d'hirondelle et où y en a-t-il un exemplaire à Berne ?

Réponse: voir page 7.



Interview par
Christine Werlé

La compagnie ferroviaire BLS a touché indûment pendant des années des subventions trop élevées de la Confédération et du canton de Berne, en n'incluant pas dans son budget la vente d'abonnements demi-tarif au sein de la communauté tarifaire Libero. Les indemnités perçues en trop ont été chiffrées à 43,6 millions de francs entre 2012 et 2018. Le conseiller d'État Christoph Neuhaus, directeur des travaux publics et des transports, revient sur cette affaire qui peine à trouver son épilogue.

« SELON MOI, LES IRRÉGULARITÉS QUI SE SONT PRODUITES SONT GRAVES. ELLES DOIVENT ÊTRE TRAITÉES EN CONSÉQUENCE ET LES SOMMES EXCÉDENTAIRES REÇUES DOIVENT ÊTRE INTÉGRALEMENT REMBOURSÉES »

Actionnaire majoritaire de BLS, le canton de Berne a-t-il failli à son devoir de surveillance dans cette affaire ?

Si le canton de Berne est effectivement l'actionnaire majoritaire de BLS AG, c'est le conseil d'administration qui est responsable de la surveillance de l'entreprise. Ce dernier a réagi et a pris les mesures nécessaires. Les irrégularités que vous avez mentionnées ont été découvertes par l'Office des transports publics et de la coordination des transports du canton de Berne, qui est responsable des offres de transport régional, lors d'un audit interne, et le remboursement des montants perçus en trop a été initié. La surveillance du canton en tant que commanditaire a donc fonctionné.

Le conseil d'administration de BLS a chargé en février 2020 la société PwC de mener une expertise légale. Quelles sont les conclusions du rapport de PwC ?

L'enquête a montré que BLS a budgétisé des recettes trop basses pour les abonnements demi-tarif Libero dans ses offres de prestations du transport régional de voyageurs. Or, le transport régional de voyageurs ne s'autofinance pas. Les pouvoirs publics versent donc des indemnités pour compenser le déficit présenté dans les offres. La Confédération et les cantons, qui commandent ces prestations, ont ainsi payé près de 43,6 millions de francs d'indemnités en trop au BLS pendant des

années ; la part du montant perçu en trop qui devrait revenir au canton de Berne et aux communes bernoises est actuellement chiffrée à près de 20 millions de francs. L'enquête a également montré que la direction de l'entreprise était au courant de ces irrégularités au moins depuis 2017. En conséquence, il est nécessaire d'améliorer la gouvernance et le contrôle interne du BLS. Le conseil d'administration a tiré les conclusions nécessaires du rapport. Il a élu un nouveau CEO et lancé un projet pour remédier aux erreurs commises et faire en sorte que de telles erreurs ne se reproduisent plus.

La Commission de gestion du Grand Conseil bernois (CGes) a demandé des vérifications supplémentaires à BLS, mais le conseil d'administration se montre réticent à lui fournir un rapport non caviardé sur les recettes de l'abonnement demi-tarif. De quels moyens disposez-vous pour forcer BLS à vous livrer ce rapport ? Quelle est votre marge de manœuvre ?

Le conseil d'administration de BLS a donné l'occasion à la Commission de gestion du Grand Conseil bernois (CGes) d'inspecter le rapport caviardé de PwC. Seul le nom des personnes a été masqué dans le rapport, ce qui semble justifié pour des raisons de protection personnelle. Cette procédure n'est pas inhabituelle dans de tels cas.

Au vu de cette réticence, soupçonnez-vous une fraude de la part de BLS ? Ou penchez-vous plutôt vers l'erreur comptable ?

Je ne veux pas spéculer à ce sujet. L'Office fédéral des transports (OFT) a déposé une plainte pénale contre BLS. Il appartient aux autorités judiciaires compétentes de répondre à cette question.

Vous l'avez dit, la Confédération s'est donc déjà fait une opinion puisqu'elle a porté plainte en novembre dernier contre BLS. Envisagez-vous de faire de même ?

Le Conseil d'État a pris note de la plainte pénale de la Confédération. Il a lui-même renoncé à une telle action.

Quelles seront au final les conséquences pour BLS ? Un simple dégât d'image ?

BLS est une entreprise importante pour le canton de Berne et pour les transports publics en Suisse. De mon point de vue, les irrégularités qui se sont produites sont graves. Elles doivent être traitées en conséquence et les sommes excédentaires reçues doivent être intégralement remboursées. Le conseil d'administration de BLS a reconnu la nécessité d'agir et a pris les mesures nécessaires. Je suis convaincu que l'entreprise apportera les corrections nécessaires et continuera à s'acquitter de sa tâche, importante pour notre économie, à la satisfaction de nous tous.



Christoph Neuhaus
Photo: DR

EN SAVOIR PLUS SUR LA RECHERCHE EXOPLANÉTAIRE

Êtes-vous fascinés par l'espace et les planètes lointaines ? Dans son infolettre grand-public « The Observer », le Pôle de recherche national (PRN) PlanetS <http://nccr-planets.ch/fr> présente régulièrement des travaux de recherche dédiés à l'origine et à l'évolution des planètes.

Les thèmes choisis englobent le suivi de missions spatiales, tel CHEOPS <https://cheops.unibe.ch/fr/>, des travaux dans l'espace, en laboratoire et sur des modèles informatiques. Nombre de ces travaux sont réalisés par des scientifiques des universités de Berne, Genève, Zurich ainsi que des écoles polytechniques fédérales de Lausanne et Zurich.

Retrouvez ici les articles de la dernière infolettre : <http://nccr-planets.ch/fr/newsletter-external/>

Et abonnez-vous pour recevoir automatiquement la prochaine édition : <http://nccr-planets.ch/fr/newsletter-external/subscription/>

En vous abonnant à « The Observer », vous recevrez aussi automatiquement des informations concernant des activités grand public sur la recherche spatiale.»



Photo : © NCCR PlanetS et ESA.

L'avril-mai culturel à Berne et ailleurs

Après une longue fermeture pour cause de coronavirus, les musées ont rouvert à Berne, sous réserve de nouvelles mesures du Conseil fédéral. Les autres institutions culturelles devront attendre. Voici une petite sélection des expositions marquantes à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSÉES

DÉMOCRATIE NUMÉRIQUE

Comment la numérisation influence-t-elle la démocratie du futur ? Cette exposition propose un voyage dans l'avenir analogique-numérique de la politique.

A voir dès le 26 avril 2021.

Polit-Forum Bern, Marktgasse 67, 3011 Berne.

T 031 310 20 60.

www.polit-forum-bern.ch/fr

ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MOYEN

ÂGE TARDIF AU XX^e SIÈCLE

L'exposition présente environ 140 œuvres prestigieuses de l'art suisse et européen qui ont vu le jour entre la fin du XV^e siècle et les années 70.

A voir jusqu'au 30 mai 2021.

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12,

3011 Berne.

T 031 328 09 44.

www.kunstmuseumbern.ch

DES FEMMES AU PALAIS FÉDÉRAL

Les expériences, les souvenirs et l'engagement des premières femmes politiques à Berne après l'introduction du suffrage féminin.

A voir jusqu'au 14 novembre 2021.

Musée d'Histoire de Berne,

Helvetiaplatz 5, 3005 Berne.

T 031 350 77 11. www.bhm.ch

DEATH AND BIRTH IN MY LIFE

Quels décès et quelles naissances ont marqué et changé votre vie à jamais ? Des personnes filmées répondent (en français, en anglais et en allemand) à cette question qui nous concerne tous dans une installation vidéo à mi-chemin entre théâtre et exposition.

A voir jusqu'au 30 mai 2021.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6.

T 031 357 55 55.

www.mfk.ch

DÉPART SANS DESTINATION

Le Centre Paul Klee consacre pour la première fois une exposition à l'œuvre photographique de l'écrivaine et journaliste suisse Annemarie Schwarzenbach. Cette œuvre compte quelque 7000 clichés réalisés lors de ses longs voyages à travers l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. A voir jusqu'au 9 mai 2021.

Centre Paul Klee,

Monument im Fruchtländ 3, 3006 Berne.

T 031 359 01 01.

www.zpk.org



Anne Renaud



Réponse de la page 5

Il s'agit d'une forme d'orgue usuelle au Moyen Âge : l'instrument entier (buffet, console et tribune) est fixé à un mur. Allons à la **Col-légiale**, l'orgue du chœur est fixé au mur méridional ; il s'agit d'une reconstitution réalisée, en 1982, par la Manufacture d'orgues Metzler SA, sise à Dietikon (AG). Prenez le **CdB n° 2** à la page 1 : l'orgue en nid d'hirondelle est visible à gauche sur la photo. **RK**

À UNE HEURE DE BERNE

NEUCHÂTEL

Friedrich Dürrenmatt et la Suisse – Fictions et métaphores

Cette exposition permet de découvrir comment le dramaturge Friedrich Dürrenmatt percevait, écrivait ou dessinait la Suisse de la deuxième moitié du XX^e siècle.

À voir jusqu'au 4 juillet 2021.

Centre Dürrenmatt Neuchâtel, Pertuis-du-Sault 74, 2000 Neuchâtel.

T 058 466 70 60. www.cdn.ch

ST-IMIER Forest

Le photographe Mathieu Rod photographie des arbres en forêt la nuit. Une démarche originale qui débouche sur une exposition dont une partie est plongée dans le noir et dont la visite se fait à la lumière du smartphone.

À voir jusqu'au 2 mai 2021.

Centre de culture et de loisirs, rue du Marché 6, 2610 St-Imier. T 032 941 44 30. www.ccl-sti.ch

ZURICH

Virus – Crise - Utopie

Les utopies ont le vent en poupe en période de crise. L'exposition met en lumière les idées actuelles pour l'avenir, les inscrit dans un contexte historique et les place en perspective avec les événements actuels.

À voir jusqu'au 27 juin 2021.

Musée national suisse, Museumstrasse 2, 8021 Zurich. T 044 218 65 11.

www.landesmuseum.ch/fr

PRANGINS Games

Cette exposition au château de Prangins plonge les visiteurs dans les arcanes du jeu vidéo, une industrie aujourd'hui plus importante que Hollywood.

À voir jusqu'au 10 octobre 2021.

Musée national suisse, Av. du Général Guiguer 3, 1197 Prangins.

T 022 994 88 90. www.chateaudeporangins.ch

BIENNE

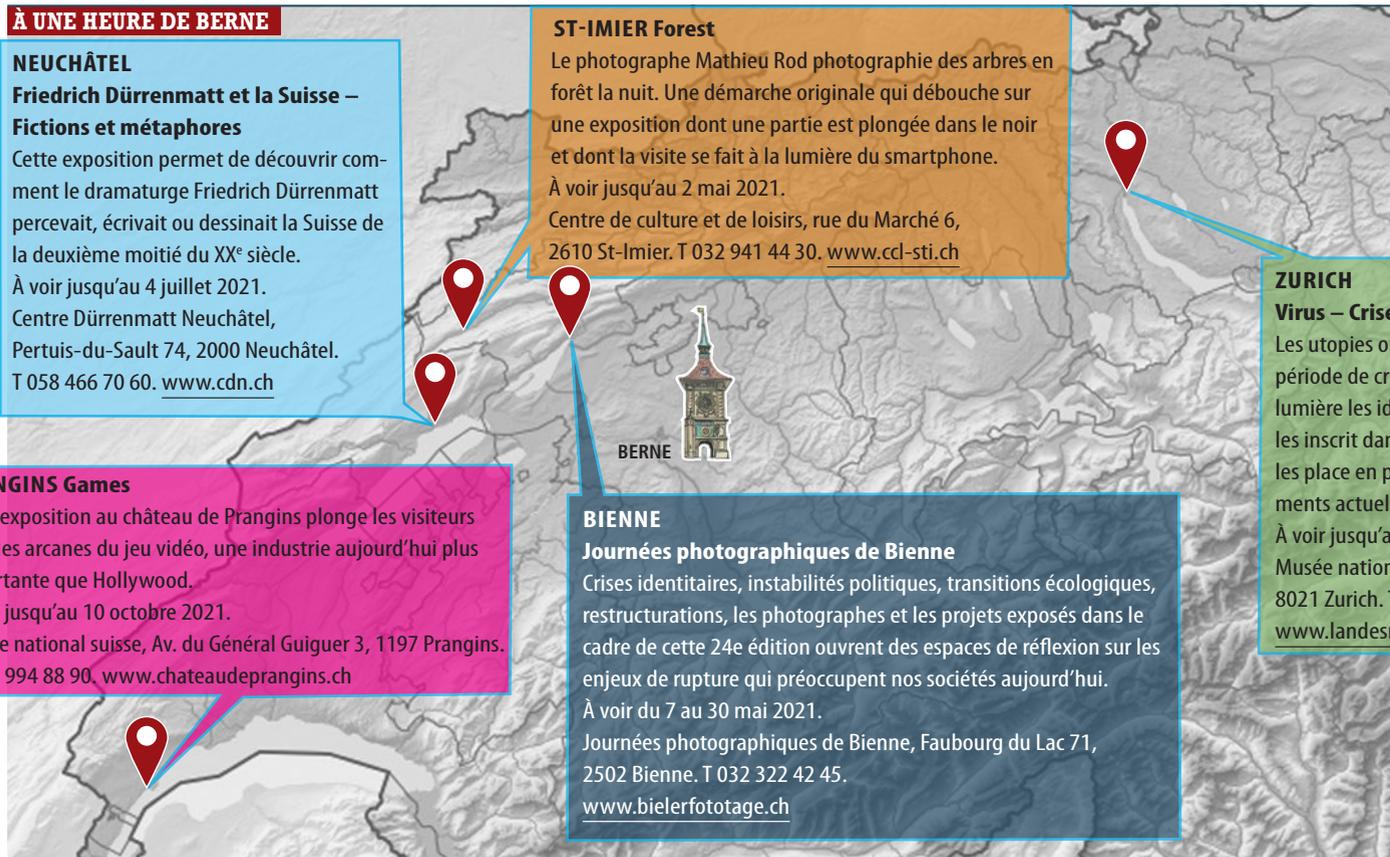
Journées photographiques de Bienne

Crises identitaires, instabilités politiques, transitions écologiques, restructurations, les photographes et les projets exposés dans le cadre de cette 24^e édition ouvrent des espaces de réflexion sur les enjeux de rupture qui préoccupent nos sociétés aujourd'hui.

À voir du 7 au 30 mai 2021.

Journées photographiques de Bienne, Faubourg du Lac 71, 2502 Bienne. T 032 322 42 45.

www.bielerfototage.ch





Sid Ahmed Hammouche

EDY, LE PLUS CÉLÈBRE DES RESTAURATEURS JURASSIENS À BERNE

Natif d'Undervelier où ses parents étaient restaurateurs, Edouard Juillerat s'est installé à Berne et a lancé la mode des brasseries dans la plus pure tradition française avec moules, tripes et toute la panoplie. D'abord au Café Fédéral, en face du Palais, puis Chez Edy, à deux pas de la Place Fédérale et aujourd'hui à la Brasserie Bärengraben, près du Parc aux ours. Fermée pour cause de Covid, la brasserie d'Edy, nichée dans un ancien poste de douane, est d'ordinaire habitée par l'esprit parisien avec un zeste de rebelle jurassien.



Photo: © Sid Ahmed Hammouche

Qui est Edy?

Né au Jura où mes parents avaient un restaurant, je suis devenu cuisinier parce que j'avais toujours le nez fourré dans les casseroles. Puis, j'ai beaucoup bourlingué avant de m'installer avec famille et bagages à Berne. J'ai ouvert le Café Fédéral, puis Chez Edy et aujourd'hui, je termine ma carrière de restaurateur à la Brasserie Bärengraben à deux pas des ours.

Que représente Berne pour vous?

C'est un grand village. Berne n'a jamais été une grande ville et encore moins une capitale. Ici, tout le monde se connaît et se tutoie : politiciens, habitants et Romands de passage. C'est une ville à l'ambiance brasserie. L'esprit bernois n'est pas prétentieux. Ceci se constate à la bourgeoisie bernoise qui s'exprime volontiers en français. Il y a aussi les nombreux Romands qui travaillent à l'administration fédérale. Mais aujourd'hui, ils sont de plus en plus rares à s'installer à Berne. Une vieille tradition se perd, la communauté francophone se rétrécit aussi.

Vous sentez-vous Bernois?

Ah ! Non, ah ! Non, non, non... Je suis Jurassien et fier de l'être. J'aime bien asticoter les Bernois en jouant au séparatiste jurassien et en parlant du Jura bernois comme d'un « territoire occupé ». Ce genre de provocation donne du piment aux relations.

Tellement, que vous avez inventé l'expression « je te wünsch! »...

(Rires) C'est ma signature et ma manière de prendre congé de mes convives. Dans mon bistrot, je m'exprime dans la langue des clients et j'aime bien mélanger l'allemand et le français ; mon accent jurassien ajoute un peu de charme à ce champ de bataille où le client est toujours le grand commandant.

La légende dit que vous avez initié quelques conseillers fédéraux aux moules et aux tripes...

Au Café Fédéral comme Chez Edy, c'était très brasserie parisienne pour tous. J'ai croisé de nombreux conseillers fédéraux et politiciens dont certains sont devenus des habitués et des amis.

Avez-vous des anecdotes à raconter sur leurs habitudes culinaires?

On m'a proposé d'écrire un livre sur le sujet, mais j'ai toujours refusé pour ne pas trahir la confiance de mes hôtes. Jean-Pascal Delamuraz adorait les moules marinières et la bière. Nous sommes devenus très amis. L'ancien vice-chancelier de la Confédération, Achille Casanova, n'aimait pas trop la cuisine brasserie, mais il passait de belles soirées avec son ami Delamuraz au Fédéral. Flavio Cotti, lui, détestait l'ail. Kaspar Villiger raffolait du foie de veau. Mais je n'en dirais pas plus. La politique nationale se vivait en partie au Fédéral. On accueillait les gens de Gauche comme ceux de Droite. Souvent, tard dans la soirée et après une nuit bien agitée, tout le monde finissait à la même table.

Avec parfois « la nuit des longs couteaux »...

Évidemment, les restaurants sont des lieux de pouvoir. J'ai vécu des moments cocasses avec des élections qui se déroulaient presque dans la brasserie. Avec les réseaux sociaux, on perd nos habitudes du contact direct. Je « wünsch » un retour rapide aux interactions sociales.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES